



Leur vraie fausse entreprise rapporte 1 300 €

Onze jeunes de l'école Graphipolis ont participé à l'action Envie d'entreprendre. Ils ont créé, produit et vendu des sacs en coton biologique. Et décroché un prix.

L'initiative

L'objectif du dispositif régional « Envie d'entreprendre, envie de créer » est stimulant pour les lycéens, apprentis, jeunes en formation. Ils sont amenés à créer dans leur classe une vraie fausse entreprise. Le temps d'une année scolaire, ils montent les statuts, déposent de l'argent sur un compte et gèrent leur entreprise. Un groupe de onze jeunes en formation à l'école Graphipolis s'est lancé dans l'aventure, l'an dernier, avec une belle idée.

« Nous étions tous en première année de BMA (brevet métiers d'art, graphisme et décor). Nous avons monté un projet économique sur fond de développement durable », relate Mathilde, 20 ans. Les entrepreneurs juniors se sont lancés dans la fabrication d'un sac en coton biologique : « Nous avons créé un visuel, que nous avons sérigraphié et imprimé ensuite sur les sacs. Nous en avons fabriqué 250. »

Comment marche une entreprise

Ils les ont ensuite revendus un peu partout. Et le bilan comptable est gagnant. « Il nous reste une vingtaine de sacs et nous avons engendré



L'équipe d'entrepreneurs a écoulé sa production de 250 sacs en coton biologique.

1 300 € de bénéfices », se réjouit Mathilde. Hormis la satisfaction du challenge réussi, la jeune fille retient surtout l'apprentissage qui découle de cette expérience : « C'est très concret. Nous avons vraiment vu comment marche une entreprise. On a aussi mesuré la difficulté de la mise en place. » Comptabilité, marketing, suivi de production, gestion des coûts...

« Nous avons reversé les bénéfices

à l'association **Babylone**, note Mathilde. Elle accorde des microcrédits pour des entrepreneurs, dans différents pays du monde. » Leur projet a retenu l'attention d'Egee, Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise, qui rassemble d'anciens dirigeants et cadres, engagée auprès des jeunes créateurs d'entreprise et chercheurs d'emploi. Partenaire depuis trois ans d'Envie d'entreprendre, l'associé a re-

mis son prix 2016 aux entrepreneurs de Graphipolis.

Peut-être un jour, Mathilde et ses camarades créeront leur propre boîte. « J'y pense, dit la jeune femme. Mais pas tout de suite. Je dois cumuler d'abord de l'expérience technique, comme employée dans une entreprise. »